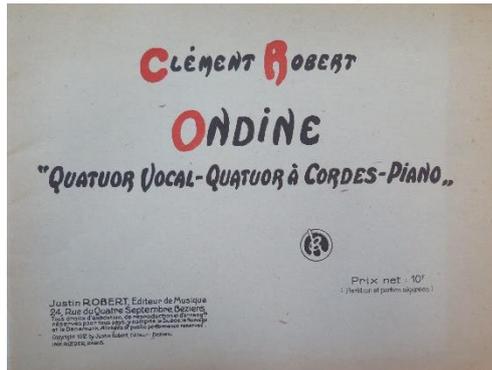
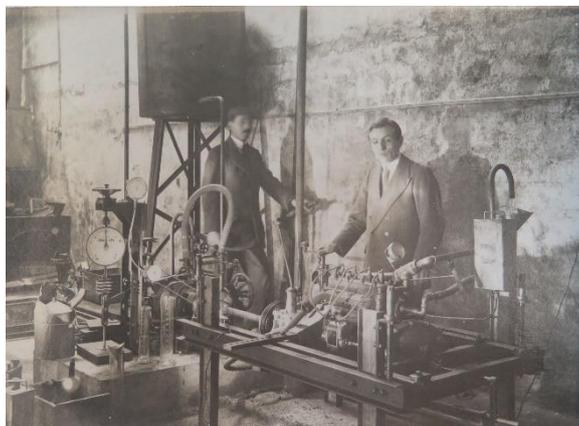


LEZIGNAN-CORBIERES (Aude)
ancien garage Citroën, 63 avenue Georges Clémenceau
Inscription au titre des monuments historiques du bâtiment donnant sur l'avenue Georges-Clémenceau à l'exclusion des sheds situés à l'arrière, le 15/06/2022

L'ancien garage Citroën de Lézignan-Corbières a une histoire singulière du fait de la personnalité de son commanditaire. Il a été construit pour Cément Robert (1886-1941) un riche biterrois connu pour être compositeur de musique, ayant fait ses études à Paris au lycée Janson de Sailly, et fait jouer ses premières œuvres en 1909. Un fonds d'archives concernant la famille Robert a été déposé par la Société de musicologie du Languedoc aux Archives départementales de l'Hérault.



Ami de André Citroën, il devient son collaborateur et installe à Béziers, 60 avenue Saint-Saëns un garage Citroën, puis ouvre cinq autres succursales dans l'Aude et l'Hérault (Narbonne, Pézenas, Saint-Pons, Bédarieux et Lézignan), puis développe une entreprise de transports en commun.



31 Décembre 1933

19 Avril 1934
 les Usines Citroën lancent

LA 7 CV

**VOITURE DE CONCEPTION
 ENTIÈREMENT NOUVELLE**

TRACTION AVANT
 ROUES INDÉPENDANTES
 FREINS HYDRAULIQUES
 VOITURE AÉRODYNAMIQUE

VENDUE 17.700 FR\$

... AINSI LA PROMESSE EST TENUE

CONFIDENTIEL - OUTRAGE EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ AUX CONCESSIONNAIRES ET AGENTS CITROËN

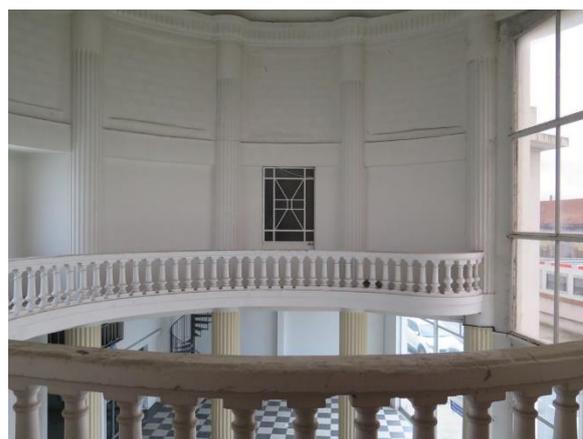
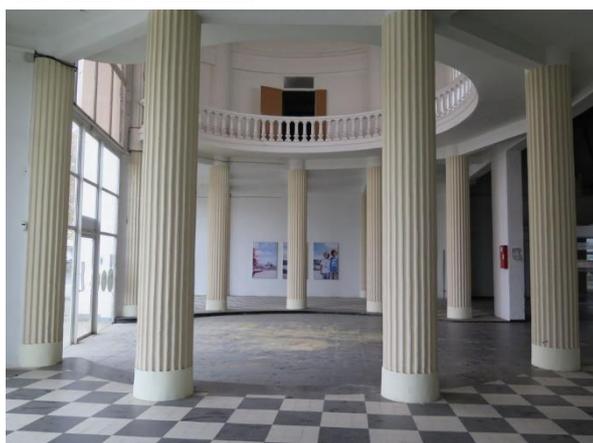
**LA VOITURE QUE TOUT
 LE MONDE ATTENDAIT...**

La construction du garage est autorisée en 1932 et son ouverture date de 1934, à l'occasion du lancement commercial de la fameuse Traction, la 7 CV Citroën à traction avant, le 19 avril 1934. Son emplacement face à la gare est stratégique et significatif de la volonté de Citroën de concurrencer le train.

Comme c'est habituel pour les succursales Citroën, ce garage a été conçu sous la direction du service architecture à la Société André Citroën dirigé par Maurice-Jacques Ravazé, auteur du grand garage de Lyon (1930-1932). L'agence montpelliéraine Carlier étant chargée de l'exécution. On retrouve ici l'aspect d'un somptueux « salon » d'exposition, mis en scène avec une monumentale vitrine et une galerie circulaire à balustrades, dont la façade présente toutes les caractéristiques de l'Art déco. Des photographies prises en 1950 par Pierre Costesèque (archives de la ville de Lézignan) témoignent de l'aspect d'origine, montrant sur la façade la grande verrière ornée des chevrons de la marque Citroën et de magnifiques bras de lumière en ferronnerie.



Le caractère novateur de l'architecture est résolument affirmé, en particulier par l'association de la monumentale vitrine et de ses massifs latéraux. Le garage est conçu pour plus de 20 voitures, avec un atelier de réparations automobiles et un dépôt d'essence avec trois réservoirs souterrain de 3000 litres chacun. La construction est réalisée en béton armé pour la partie exposition, en charpente métallique pour les sheds qui s'ouvrent à l'arrière.



Le magasin d'exposition est conçu de manière très théâtrale. Au centre, un hall en rotonde couvert d'une coupole est cantonné de deux espaces carrés, scandé par des colonnes cannelées sans chapiteau. Le sol carrelé alternant des grands carreaux noirs et blancs évoque clairement l'identité Citroën des années 30.

En 1959, l'enseigne Citroën disparaît au profit de Renault, lorsque la veuve de Clément Robert vend le garage à J. Vignal, auquel succède le Groupe Peyrot. Citroën disparaît dans la mémoire locale jusqu'à la procédure de protection au titre des monuments historiques, qui porte uniquement sur la partie sur l'avenue.